

SHERPA
Recherche. Immigration. Société.
Parce que notre monde bouge

CAFLA
CENTRE DES FAMILLES LATINO-AMÉRICAINES
CENTRO DE FAMILIAS LATINOAMERICANAS

Desjardins

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Centre-Ouest-
de-l'île-de-Montréal
Québec

Témoignages de jeunes immigrants

Chez moi
Chez toi
Chez nous

Parce que ma vie a changé depuis...

deuxième
volume

CAFLA
CENTRE DES FAMILLES LATINO-AMÉRICAINES
CENTRO DE FAMILIAS LATINOAMERICANAS



Chez moi... Chez toi... Chez nous...

- Deuxième volume -

Témoignages de jeunes immigrants

...Parce que ma vie a changé depuis...

CAFLA 2019



Chine Brésil

Iran



Brésil



Haiti



Venezuela



Ukraine



Syrie



Chill

Macoc



Russie



Moldavie



Salvador

Laura M.

France



Cameroun

Illustration:

Laura Sofía Maldonado
Cuevas- 12 ans



Chez moi... Chez toi... Chez nous...

- Deuxième volume -

Témoignages de jeunes immigrants

...Parce que ma vie a changé depuis...

CAFLA 2019

Cette deuxième volume du livre *Chez moi, Chez toi, Chez nous*, est publiée avec l'accord des parents des jeunes qui sont les auteurs des histoires.

Les textes et les dessins ont été réalisés à l'école secondaire Louis Joseph Papineau de Montréal.

Ouvrage publié par le Centre des familles latino-américaines (CAFLA) dans le cadre du programme de persévérance scolaire des jeunes nouveaux arrivants, âgés entre 12-17 ans qui fréquentent des classes d'accueil à l'école secondaire Louis Joseph Papineau.



Remerciements

Nos plus sincères remerciements aux professeurs des classes d'accueil # 707, 704, 701 de l'école secondaire Louis Joseph Papineau :

Josée Houde
Malika Latrêche
Karina Akly
Mohamed Zibni

Ainsi qu'aux Professionnel(le)s de l'Institut universitaire SHERPA, l'Université McGill et le CIUSSS du Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal :

Santiago Alba
Emilia Gonzalez
Laurence Lefebvre-Beaulieu
Sol Park
Cécile Rousseau
Mónica Ruiz-Casares

Merci !

Concept, production et direction

Cecilia Escamilla
Fondatrice de CAFLA

Coordination et équipe de travail

Clara Castillo
Tania St-Onge
Anne-Sophie Côté
Sofia Urrutia
Debbie Carrillo

Corrections linguistiques

Annie Pontbriand
Peggy Cornejo
Laurence Lefebvre-Beaulieu

Graphisme, traitement des images et couverture

Marco Antonio Riveros

Photographies

Sol Park

Illustration de la première page

Laura Sofía Maldonado Cuevas- 12 ans

Ouvrage réalisé grâce à l'appui de :

Institut Universitaire SHERPA
CIUSSS du Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal
Université McGill

Impression réalisée grâce au soutien financier de :

Caisse Desjardins

*2019- Deuxième volume – Montréal, Québec, Canada
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec*

Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite sans autorisation préalable de CAFLA.

Chez moi... Chez toi... Chez nous...

Deuxième volume

Témoignages de jeunes immigrants

Ce livre a été écrit par des élèves de classes d'accueil en francisation de l'École secondaire Louis-Joseph-Papineau à Montréal. Ce sont tous des élèves non-francophones, issus de l'immigration et qui sont présentement en classe d'accueil. La priorité est d'apprendre le français afin d'intégrer une classe régulière. Ces enfants sont à Montréal depuis un an ou moins et viennent de plusieurs pays différents.

Ce deuxième volume avait entre autre comme objectif de soutenir l'apprentissage du français afin d'éviter le décrochage scolaire chez les jeunes nouveaux arrivants. Cet exercice leur a permis de mettre sur papier la diversité des sentiments et angoisses qu'ils ont vécus ou sont en train de vivre en tant qu'immigrant. Nous sommes convaincus que l'expression littéraire concernant le phénomène migratoire constitue un outil fondamental pour mieux le comprendre.

Nous les avons encouragés à participer au projet afin de témoigner de leur vécu quotidien à l'école et des défis personnels rencontrés pendant leur expérience d'immigration, du pays d'origine à la société d'accueil. Le projet a été mené en collaboration étroite avec les élèves afin de ne pas trahir leur parole.

Ces histoires sont des faits véridiques et n'ont pas été changées ou modifiées; la rédaction de ces textes a été réalisée par chaque élève selon son niveau de maîtrise du français. Seule l'orthographe a été corrigée.

Mes remerciements à la direction et aux enseignants de l'école pour l'ouverture aux projets communautaires qui encouragent la persévérance scolaire chez les jeunes nouvellement arrivés à Montréal.

Bonne lecture !

Cecilia Escamilla

Fondatrice & Directrice générale

Centre des familles latino-américaines (CAFLA)

Raconter son histoire :

Un apprentissage pour le jeune migrant et pour la société hôte

Bienvenue à Montréal! Pendant de nombreuses années, nous avons mené des recherches et travaillé avec des familles, des enfants et de nombreuses organisations impliquées autour de la migration et des enjeux de l'établissement au Québec. Les familles migrantes et réfugiées de Montréal proviennent de tous les coins du monde et, comme plusieurs d'entre nous, ont vécu dans différents pays, portées et bousculées par les espoirs et les défis de ces nouvelles vies. Les récits d'immigration de ce livre nous invitent à une rencontre avec des jeunes qui souhaitent partager leurs expériences avec leurs pairs, leurs familles et avec nous. C'est un cadeau précieux, merci! Mais avant de lire ces histoires nous vous proposons de les resituer brièvement en mettant en profit ce que nous avons appris au cours de nos recherches et de notre pratique.

En 2018, la population du Canada était estimée à environ 37 millions personnes.¹ Ce chiffre continue de croître à un rythme soutenu dans toutes les provinces en raison principalement de l'immigration internationale. L'immigration internationale au Canada a atteint des niveaux sans précédent depuis 2015-2016, période au cours de laquelle le Canada a reçu de nombreux réfugiés syriens.

En 2017-2018 quand nous avons accueilli plus de 300,000 immigrants, résidents permanents ou non, détenteurs de permis de travail ou d'études ou demandeurs d'asile. Selon Statistique Canada, à Montréal, environ 20% des immigrants sont des enfants de moins de 15 ans ².

1 Statistique Canada. 2018. *Estimations démographiques annuelles: Canada, provinces et territoires, 2018 (Population totale seulement)*. Analyse : Population totale. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/91-215-x/2018001/sec1-eng.htm> (site consulté le 17 juillet 2019).

2 Statistique Canada. 2017. *Montréal [Région économique], Québec et Québec [Province]* (tableau). *Profil du recensement*, Recen-

Plusieurs raisons poussent les gens à immigrer au Canada. Beaucoup sont en quête d'une société sûre, et fuient conflits et insécurité. Souvent aussi, les personnes ont un désir d'améliorer leur vie en accédant à un emploi et à une meilleure éducation pour eux et leurs enfants. Parfois enfin, des individus et des familles cherchent surtout à être réunis avec d'autres membres de leurs familles qui vivent déjà au Canada. Une chose est claire, la migration prend du courage. Quitter la famille et les amis dans le pays d'origine; apprendre à communiquer dans une autre langue, naviguer à travers les systèmes de santé, d'éducation, et les services sociaux; et créer de nouveaux liens d'appartenance sont des défis communs auxquels sont confrontés par les nouveaux arrivants. S'habituer à l'hiver canadien n'est pas une mince affaire non plus! En réponse à ces deuils et à ces nombreuses adaptations, il arrive que des adultes et des enfants migrants éprouvent de la tristesse, des peurs et qu'ils se sentent

sement de 2016, produit n° 98-316-X2016001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 29 novembre 2017. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F> (site consulté le 17 juillet 2019).

isolés. Parfois aussi, trop souvent malheureusement les familles immigrantes et réfugiées ne se sentent pas les bienvenus et vivent de la discrimination. Ils peuvent alors être déçus et avoir l'impression que leur rêve d'une vie meilleure ne se réalisera pas.



Les écoles et les organismes communautaires jouent un rôle essentiel dans l'établissement des enfants et des familles immigrantes et réfugiées dans leurs communautés d'accueil et dans la construction de leur nouvelle vie. Les études démontrent que le bien-être psychologique des élèves immigrants est affecté non seulement par les différences entre leur pays d'origine et leur pays d'accueil, mais aussi par l'aide qu'ils reçoivent pour réussir à l'école, bâtir des relations positives, et s'adapter à leur nouvel espace tout en conservant leur sentiment d'appartenance à leur groupe culturel, religieux ou autre. Contrairement à de nombreux autres pays industrialisés³, les enfants de migrants au Canada n'ont pas de moins bonnes performances que leurs pairs du pays hôte et ils s'intègrent généralement bien dans les écoles. Les récits de ce livre en témoignent et illustrent le rôle fondamental que jouent les nouveaux liens d'amitié qui se créent avec d'autres élèves et l'attitude accueillante du personnel scolaire.

3 OECD. 2015. Helping immigrant students to succeed at school – and beyond. <https://www.oecd.org/education/Helping-immigrant-students-to-succeed-at-school-and-beyond.pdf> (site consulté le 17 juillet 2019).

Alors que la population née à l'étranger, en provenance de tous les continents continue d'augmenter, notre société s'enrichit mais devient aussi plus complexe ce qui suscite des peurs tant chez la majorité que chez les minorités et les nouveaux arrivants. Face aux opportunités de rencontres, mais aussi face aux tensions et aux replis identitaires de part et d'autre, nous pouvons contribuer à poursuivre et relancer le dialogue qui nous permettra de rêver ensemble la société que nous désirons construire. En partageant leurs expériences d'immigration, les jeunes auteurs de ces histoires nous invitent à mieux les comprendre eux et leurs familles. C'est un beau privilège qui nous donne accès, dans leurs mots, à ce qui leur permet de s'établir dans nos communautés et aussi de participer à notre avenir commun.

Mónica Ruiz-Casares, PhD et Cécile Rousseau, MD
Université McGill et Institut Universitaire SHERPA

Nom et prénom des enfants participants Livre 2019

Thaher, Hamza
Kanazawa, Yumi
Olabode, Olajare
Phénéus Claude, Francly
Hurtado Montano, Daniel
Amador Acosta, Deltris
Bahlouli, Ranine
Moreno Jerez, Juliana
Marte Garcia, Jazmin
Tracey Pierre, Emmanuela
Sanchez, Gustavo
Romero, Miguel Angel
Olajumobi, Esther
Cissokho, Awa
Jean-Charles, Trevor
Barbosa, Rafael
Ngugen, Doung

Méziani, Abderraouf
Cabrera Guedes, Omar
Estevao, Aldina
Amador Acosta, Juan Anthony
Vasquez Rodriguez, Randolph
Duperlus, sabrine
Ndofusa, Ana Mandebe
Musasa, David Tshishi
Ortiz Gonzalez, Frida Grisel
Escobedo Martinez, Luis Fernando
Saint-Fleur, Moise
Perez Escobar, Diego
Muoustafa, Mohamed
Destoumel, Lewis
Duperlus, Keith
Glauco, Morais



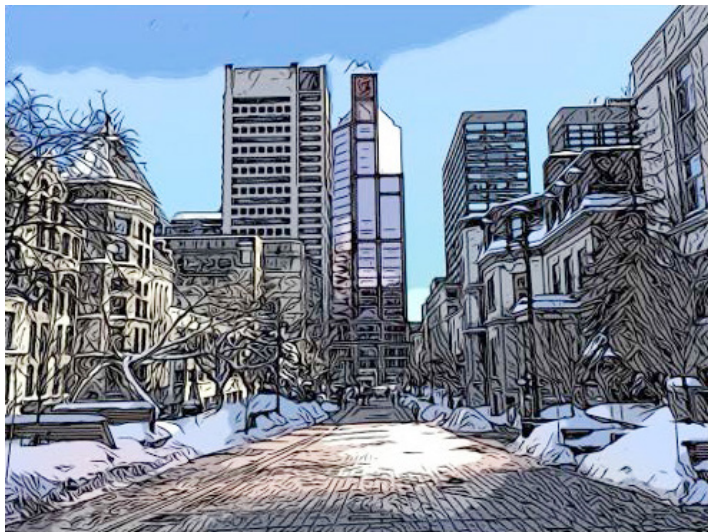
Mon passage d'Haïti vers le Canada

Ma vie était parfaite, jusqu'au jour où un événement a surgi et a tout bouleversé.

Quand j'étais en Haïti, c'est-à-dire dans mon pays natal, j'étais très heureux parce que toute ma famille était près de moi, alors je savais que je ne craindrais rien tant que je serais près d'elle. Mais un jour, la crainte s'est installée dans le pays à cause des politiciens mécontents, alors cela a provoqué des manifestations qui ont mis le pays à feu et à sang. De jour en jour, cela devenait de plus en plus dur. J'ai raté plusieurs jours d'école parce que les manifestants barraient les routes et brûlaient des pneus. Ma famille et moi, nous avons surmonté tout cela avec courage. Je gardais toujours l'espoir qu'un jour cela changerait.

En voyant tous les dégâts causés par les manifestants, mon père a jugé bon que je vienne au Canada avec lui. J'étais joyeux et triste en même temps. J'étais content à l'idée de quitter mon pays pour aller dans un autre qui est stable et qui pourrait me donner plus d'avantages et d'opportunités. J'étais triste parce que ma mère et mon frère ne pouvaient pas venir avec moi. Depuis ce jour-là, je me suis mis un objectif en tête qui était de faire tout mon possible pour les faire venir près de moi pour que nous soyons tous réunis et heureux. Dès mon arrivée à Montréal, mon père m'a inscrit dans une école qui porte le nom de Louis-Joseph-Papineau. Pendant le premier mois, j'avais un peu peur et j'étais stressé, mais après avoir appris à mieux connaître mes camarades de classe et à les côtoyer, je me suis senti beaucoup mieux. Grâce à la patience de mon professeur qui m'a permis de m'intégrer et de surmonter mes peurs.

Avant de voyager, je ne savais pas quels sentiments j'éprouverais ; de la peur, de la tristesse ou de la joie, mais en fin de compte, je les ai tous ressentis.



Mon voyage au Canada

C'est le 25 décembre 2016, en République dominicaine, que ma famille et moi avons décidé de venir au Canada. Premièrement, nous sommes allés à l'aéroport. Destination : Canada-Montréal. J'étais un peu triste parce que ma mère ne venait pas, mais je savais qu'on venait pour améliorer notre situation.

Quand nous sommes arrivés à l'aéroport, je me suis senti différent parce que c'était la première fois que j'allais dans un autre pays, mais en même temps je me sentais très content. Le premier jour, ma famille et moi, nous sommes restés chez une amie de ma belle-mère. Nous sommes arrivés à l'appartement en taxi. Avant de sortir du taxi, mon père nous a dit de faire attention avec le verglas, mais le premier qui est tombé, c'était mon père. C'était vraiment drôle.



Maintenant, je voudrais raconter mon premier jour d'école. Quand je suis rentré à l'école, la première chose que je me suis dite a été : « Juan, comment tu vas parler si tu ne parles même pas français? ». J'étais chanceux, il y avait une surveillante qui parlait espagnol. Elle m'a amené à ma classe et le premier jour de classe, un ami à moi a vomi. Et cela a été mon premier jour à l'école.



Mon voyage vers le Nord

C'est facile et amusant de voyager dans un autre pays, mais c'est très dur d'émigrer et quitter notre pays.

Je crois que cela peut arriver à tout le monde de quitter son pays pour avoir un bon avenir. Mais c'est sûr qu'on va avoir plein de problèmes, qu'on doit les affronter et aussi les surmonter.

Moi, j'étais obligé de voyager au Canada et laisser tous mes amis derrière moi pour que je puisse avoir un avenir avec ma famille qui est ici. Quitter ma mère a été la décision la plus difficile que j'ai prise, car j'ai souffert quand elle a commencé à pleurer. Dès mon arrivée au Canada et jusqu'à maintenant, j'ai affronté plein de problèmes qui peut-être m'ont rendu très

triste, mais ils m'ont aussi rendu plus sage et patient qu'avant. J'essaie de m'habituer à vivre ici sans entendre de bruit pendant la nuit, de jouer sur la rue et faire des bêtises pour que je puisse entrer facilement dans la société canadienne, surtout la société québécoise.

Maintenant, je suis dans une belle école avec de bons professeurs qui m'encouragent toujours à avancer.

J'ai appris une chose très importante, plus on affronte des problèmes, plus on aura d'expérience dans la vie. Je m'adresse donc à toutes les personnes qui ont des difficultés dans leurs vies et je leur dis de ne pas abandonner même si ça coûte cher, à la fin c'est cela que nous gagnerons.

Hamza Thaher

Mon histoire au Canada

De quel pays viens-tu ? Je viens du Japon. Je crois que tout le monde adore son pays. J'adore beaucoup le Japon, alors ce n'était pas facile de quitter mon pays.

Il y a 2 ans, mes parents m'ont dit que toute ma famille déménagerait au Canada. Bien sûr, il fallait les suivre. Ils souhaitaient que j'apprenne deux langues ou plus pour communiquer avec les gens qui viennent d'autres pays. Leur idée était vraiment géniale. Je voulais aussi être capable de communiquer avec eux, mais je n'étais pas heureuse de cette nouvelle. Vous savez, je n'avais pas envie de quitter mes amis. J'étais toujours avec eux depuis mon enfance. Ils sont comme ma deuxième famille pour moi. J'avais prévu aller au même lycée que ma meilleure amie, je le lui



avais promis. Je lui ai confié que j'allais déménager au Canada, même si je m'inquiétais qu'elle soit en colère contre moi, puisqu'elle est ma meilleure amie quand même. D'abord, elle a été surprise, après elle a pleuré devant moi. Elle m'a posé beaucoup de questions comme la raison de mon départ. Je n'ai pas répondu à toutes ses questions, car j'ai pleuré aussi comme elle.

Quelques jours après, j'ai dit au revoir à mes camarades. J'ai reçu beaucoup de lettres. Je les ai lues dans l'avion. Ma meilleure amie m'a écrit beaucoup de choses dans une lettre. J'ai pleuré, mais j'ai ri en même temps, parce que le contenu de sa lettre était très drôle. Quand je suis arrivée au Canada, j'étais confondue. Tous ces gens qui parlaient le français, je pensais que je ne pourrais jamais l'apprendre. J'avais raison. C'était difficile de l'apprendre. Personne ne parle le japonais à l'école. Je ne pouvais rien faire sauf pleurer. Il y avait beaucoup de gens qui m'avaient demandé pourquoi je pleurais. Je ne pouvais pas ré-

pondre à cause de mon vocabulaire. À ce moment-là, je ne savais pas comment expliquer la situation et mes sentiments. Il y avait certaines personnes qui rigolaient, mais il y avait aussi quelques personnes qui essayaient de m'aider. Je leur suis très reconnaissante. Après ça, j'ai eu plein d'expériences au Canada et beaucoup d'amis qui sont drôles et bizarres. Je les adore tellement. Je vais voir plein de choses qui sont intéressantes au Canada à partir de maintenant.

Le voyage au Canada

Mon père et ma mère ont voyagé au Canada en 2017. J'habitais à Orlando quand Donald Trump a voulu déporter tous les immigrants. Quand j'ai voyagé au Canada, j'avais dix ans, et j'étais triste parce que je devais

me séparer de mes amis pour partir au Canada.

Quand je suis arrivé au Canada, nous avons traversé la frontière par bus. Ensuite, la police nous a amenés au YMCA. J'étais surpris quand j'étais au YMCA. C'était bizarre quand j'étais là, parce qu'il y avait beaucoup de personnes. Nous avons dormi dans une chambre de trois lits, et nous avons mangé dans la cafétéria. La nourriture était moyenne. Le lendemain, nous avons eu un problème et nous avons eu besoin d'aller au bureau de police. Après, nous avons eu besoin de trouver une maison que mon père et ma mère devaient payer.

Quand nous sommes arrivés au Canada, j'ai dormi dans une maison et après nous avons changé pour un appartement. Dans l'appartement, il y a deux chambres : une pour ma mère et mon père et l'autre pour moi. La première personne que j'ai rencontrée au Canada, c'est une amie de ma mère, et nous allons chez elle parfois. Aussi, je continue de parler avec ma



famille par WhatsApp.

La première journée à l'école, c'était différent de l'école que je connaissais. Aussi, la communication avec la nouvelle professeure n'était pas la même. Après, je suis devenu bon en français, et chaque fois que je fais un travail académique, j'attends que mon professeure s'en rende compte et puisse me féliciter, j'espère qu'un jour elle le fera.

Ici, c'était la première fois que j'ai vu la neige. Ce jour-là, j'ai joué un peu dans la neige, j'ai lancé des balles de neige.

Aujourd'hui, c'est bon. Aujourd'hui, j'ai une maison et je suis content. J'aime aller au parc après l'école, et je n'aime pas parler le français. Après tout, j'ai eu de nouvelles expériences ici, comme parler français et aller à l'école dans un nouveau pays.

Trevor

Voyage au Canada

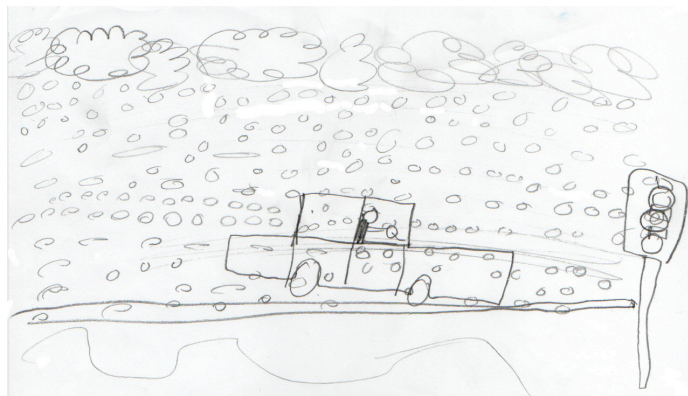
Je suis Sabine. J'ai 14 ans. Je viens d'Haïti.

Avant de venir au Canada, en 2018, on était en Haïti. Quand j'étais dans mon pays, je me sentais heureuse. Je jouais avec mes amies. On jouait avec des poupées et on jouait à cache-cache. C'est là où mon père a décidé de nous amener mon frère et moi au Canada pour avoir une meilleure vie et pour apprendre à l'école. On était effrayés et tristes parce que nous avons laissé nos amis là-bas.

Le reste de ma famille est resté. Ils sont contents et tristes. Moi aussi parce que j'aime ma mère et je l'aidais à faire des choses. Lorsqu'on est partis, ma mère, ma cousine et ma grand-mère nous ont conduits à l'aéroport. Quand je suis arrivée à l'aéroport du Canada, ma grande sœur et un ami de mon père sont venus nous chercher en voiture.

Lorsque nous sommes arrivés, nous avons dormi dans la maison de l'ami de mon père. Les premières semaines, nous sommes allés au Québec pour faire un examen de mathématique pour voir dans quelle classe je serais. J'ai commencé l'école une semaine plus tard. Ma première journée à l'école, j'ai mangé avec une ancienne amie. Après quelque temps, j'ai rencontré deux amies haïtiennes. Elles sont très jolies et me donnent des conseils.

Maintenant, je parle avec ma mère en appel vidéo et je lui dis que je l'aime et elle me dit qu'elle viendra me voir bientôt au Canada. Même si Haïti me manque beaucoup, j'aime un peu le Canada parce que la plupart des Québécois s'habillent bien, j'aime qu'il y ait de la liberté de religion et que les Québécois aident les gens en faisant du bénévolat. J'aime aussi le riz et le poulet d'ici. Cet été, j'ai organisé une sortie au parc avec mes amies et mon frère et une sortie au cinéma. J'aimerais connaître plus ce pays, cet été je voudrais voyager au Québec avec ma famille.



Mon voyage au Canada

Bonjour, je m'appelle Randolph. Alors que j'habitais en République dominicaine, ma mère m'a annoncé que ma sœur, mon frère et moi, nous allions vivre au



Canada pour trouver une meilleure vie. Aller au Canada ne me dérangeait pas parce que cela allait être une nouvelle vie et j'allais me trouver de nouvelles personnes et amis.

Ma famille a fait une grande fête pour notre voyage. Dans la fête, j'ai dit bye à mes amis et à ma famille.

Je suis arrivé au Canada le 11 novembre 2017. Quand je suis sorti de l'aéroport, la première personne que j'ai vue, c'était mon père. J'étais très content. Après nous sommes allés à notre maison. Comme il était 3h20 AM, nous sommes allés manger au Tim Hortons, mais malheureusement le Tim Hortons était fermé. À l'aéroport, nous avons rencontré une belle Québécoise. Elle a pu traduire nos propos et après nous sommes allés à la maison et nous avons dormi. Ma mère a décidé d'aller à Costco. En décembre, mon père m'a dit que je vais aller à l'école pour connaître des personnes nouvelles. J'ai rencontré un élève gen-

til, il m'a demandé si je parlais espagnol. Je ne me suis pas senti bien le premier jour d'école parce que je ne comprenais pas le professeur quand il parlait français. Quand je suis allé à la maison, ma mère était contente, elle m'a dit : « comment as-tu passé la journée à l'école ? », je lui ai dit : « incroyable ! Mais je ne comprenais pas le français ». Un jour à l'école, j'ai trouvé un ami qui s'appelait Juan et plusieurs amis dominicains. La première sortie avec ma famille au Canada était à Ottawa pendant l'été. Il faisait très beau, je me suis acheté un chapeau de hockey et des chaussures. Un an est passé et depuis, je parle français, j'ai beaucoup d'amis à l'école et il y a beaucoup de personnes que je connais. J'ai aussi trouvé deux amis pour aller jouer au basketball, je suis super content. Maintenant je suis super bien au Canada. Pendant trois mois, je suis allé étudier anglais. C'est un peu compliqué, mais maintenant je comprends un peu ce que les personnes me disent. La première journée, le français

était difficile, mais après un mois je comprends tout ce que les personnes me disent. Aussi, je me suis inscrit dans l'équipe de basketball de l'école, après ça tout va mieux parce qu'avec les garçons de l'équipe, c'est plus facile de se faire des amis. Avant que l'école finisse et que l'été arrive, je suis allé patiner avec beaucoup d'amis de l'école, Louis-Joseph-Papineau, et je suis allé à la piscine. Un jour, j'étais sur mon lit et ma mère m'a appelé pour aller à un buffet. C'était un buffet chinois qui s'appelait Fulam. Pendant ma deuxième année à l'école, j'ai changé de classe. Je suis contente parce que je me suis fait plus de nouveaux amis et aussi mon professeur est gentil. Une autre raison pour laquelle j'aime beaucoup plus cette année scolaire, c'est parce que cette année, on a beaucoup travaillé avec CAFLA.



Ma vie

Après la mort de mon frère, que Dieu ait pitié de lui, ma mère était triste et m'a dit que nous n'allions plus habiter en Algérie, et que nous irions au Canada pour vivre avec mon autre frère et ma sœur.

C'était en 2018. Ma famille a décidé de quitter l'Algérie parce que ma mère m'a dit: « Nous allons au Canada vivre avec tes sœurs » et j'étais heureuse parce que je rêvais d'aller chez ma sœur et mon frère. Et aussi, le reste de ma famille était heureuse parce que, finalement, on allait être tous ensemble.

Mon père a acheté des billets d'avion, et on a fait un voyage de sept heures en avion. J'étais triste aussi parce que je laissais ma meilleure amie et mon école. Quand je suis arrivée au Canada, la première semaine



à Montréal, j'ai dormi chez ma famille. C'était cool parce que j'ai dormi avec ma sœur. La rencontre avec ma famille a été bien et cool!

Après ça, on a changé de maison, au quartier Saint-Michel. Notre maison est grande et belle. J'ai beaucoup aimé ce changement, nous étions tous ensemble pour profiter d'être réunis, parler ou simplement être là en s'exprimant.

Après un temps à Montréal, j'ai commencé l'école. Le premier jour, ça ne s'est pas très bien passé, parce que je ne connaissais personne, et je me sentais étrange et bizarre. Après une semaine, j'ai rencontré mes amies Deldris, Esther et Juliana. J'aime beaucoup les temps qu'on passe ensemble, avec elles on apprend les nouvelles choses de Montréal.

Enfin, je me sens mieux maintenant, et je connais tout le monde. Ma meilleure enseignante est Madame

Houle, elle est drôle et cool, et aussi très gentille.

Pour finir, si je devais donner un conseil à un élève qui vient d'arriver au Canada, je dirais de ne pas écouter les autres et de réaliser votre rêve.

Ranine Bahlouli

Du Brésil au Canada

Il y a quatre ans, je voyageais avec mon père lorsqu'il a dit que nous allions au Canada. Quand il a dit ça, je suis devenu triste, mais en même temps je savais que c'était le mieux pour nous.

Deux ans après, mon père est finalement allé au Canada, et je suis resté avec ma grand-mère, mon frère

Protéger l'environnement
ce le seul
chose qui nous
reste à faire.

Ailleur dans le Monde. ♀

Tous on vient des
différents pays des
différents province
en fait on est
tous
des humains.



On pense
que on est
tous différents
mais on est tous
parallèle.

On Habite dans le même Planète.

Toi, moi, eux, nous
on est tous
ensemble on est
une grande
famille.



et mon grand-père. Je me rappelle que c'était l'an le plus difficile de ma vie, parce que je devais faire toutes les tâches de mon père et encore plus, comme il faisait normalement.

Après un an, j'étais avec ma grand-mère et mon père a dit qu'enfin j'irais au Canada. J'étais très inquiet. Après tout ce qui s'est passé, j'étais à l'aéroport avec mes deux grands-pères et grands-mères pour nous dire au revoir.

J'ai voyagé avec mon frère et mon grand-père, c'était un grand voyage du Brésil au Panama en six heures. Après cela, on devait prendre un autre avion pour aller à Montréal. Après ces douze heures de voyage en avion, finalement nous sommes arrivés au Canada, où j'ai revu mon père.

Je suis resté à la maison les trois premiers mois, au cours desquels j'ai vu pour la première fois la neige. Aussi, je courais dans la rue, je rencontrais la belle ville de Mon-

tréal. Après ces trois mois, j'ai eu mon premier jour à l'école, et aussi mon grand-père est retourné au Brésil.

Ma première journée à l'école a été difficile, car je ne parlais pas français et je ne pouvais pas me communiquer. En fait, je ne me suis pas fait beaucoup d'amis dans la première semaine. Un mois plus tard, j'ai commencé à m'intégrer plus, et après quelques mois j'ai changé de classe parce que j'étais rentré dans cette classe au milieu de l'année scolaire. J'ai aussi changé de professeur, j'ai adoré ma nouvelle professeure de français, Madame Josée Houle. Elle est extrêmement heureuse, chaque jour elle est vivante et très énergique.

J'aime le Canada sous tous ses aspects, je ne veux donc pas partir d'ici. En fait, j'envisage de rester au Canada pour le reste de ma vie, et j'espère que c'est possible parce que je me sens très heureux ici.

Rafael Barbosa

Ma vie au Canada

Aujourd'hui, le 11 juin 2018, c'est le jour le plus triste de ma vie. Les minutes passaient comme des heures dans l'avion. Je pensais que j'allais mourir de tristesse. J'ai voyagé Canaries-Madrid-Montréal. Le vol a duré 10 heures 45 minutes et à 18 heures 45 minutes, je suis arrivé à Montréal. J'étais ému de voir ma mère, parce que ça faisait quatre mois que je ne l'avais pas vue. Quand je suis sorti de l'aéroport, je n'ai pas eu de mots pour décrire ce paradis : les arbres, les personnes, les endroits, etc. Je n'aimais pas la langue parce que je ne pouvais pas comprendre (je ne connaissais pas le français).

Quand j'avais déjà passé un peu de temps ici, j'ai commencé à aimer plus ce pays, parce que je parlais français et j'avais des amis. Parfois, je pense à ma famille et

je ne me sens pas bien. Aussi, je pense que ce pays est bon, mais ce n'est pas la grande chose non plus.

Je suis reconnaissant envers ma mère de m'avoir amené ici. Tous les jours, je pense à ma famille. Maintenant, je suis très fier de moi pour parler français et avoir beaucoup d'amis. Je vais rester ici au Canada jusqu'à ce que j'aie un diplôme. Ce que je n'aime pas du Canada, c'est le froid. Il n'y a pas beaucoup de personnes qui jouent au soccer non plus. Mais finalement, je suis content d'être ici.



Omar Cabrera Guedes



Comment ma vie a changé

Je viens d'un pays appelé le Nigeria. C'est en Afrique. Honnêtement, je peux dire que ma vie au Nigeria a été bonne. J'étais l'un des élèves les plus studieux de ma classe. J'avais aussi mon nom écrit sur le mur de la gloire parce que j'étais le meilleur élève en général. J'avais beaucoup de réalisations et j'étais heureux. C'était un jour, après l'école, que ma mère m'a dit que nous devons quitter le Nigéria. En l'entendant, mon humeur a changé immédiatement. J'étais très triste. Ce n'était pas un rêve. Elle m'a dit que nous devons quitter le Nigéria pour une meilleure vie. J'étais d'accord avec ça. Je savais que j'allais avoir beaucoup de possibilités au Canada. Elle m'a également dit que nous devons économiser de l'argent. Je pensais que nous devons évidemment le faire, mais je n'en connaissais pas les effets. À ce moment, elle m'a dit que je devais changer d'école. C'était parce que les

frais de scolarité étaient trop élevés et que l'économie nigériane ne l'aidait pas du tout. J'étais sur le point de pleurer. J'allais quitter mes amis et recommencer, mais dans tous les cas, je devais l'accepter. J'ai dit à tous mes amis que j'allais changer d'école. Ce jour-là, je savais qu'ils m'aimaient vraiment. Nous avons pleuré comme des bébés et nous nous sommes embrassés. Je n'ai jamais su si je les reverrais un jour.

Dans ma nouvelle école, il m'a fallu un peu de temps pour me fondre dedans. C'était parce que le niveau n'était pas aussi élevé que mon ancienne école. Alors que j'étais encore au Nigeria, mes parents m'ont dit de ne jamais dire à personne que j'allais au Canada. C'était un secret de famille. Le temps passa et le 2 mars, nous étions prêts à partir. Nous avons gardé nos bagages dans le véhicule. Avant de partir, nous sommes allés dans notre arrière-cour où était notre chienne Chelsea. En la voyant, des larmes coulèrent de mes yeux. J'ai couru la caresser. Les souvenirs

d'elle depuis son enfance jusqu'à maintenant m'inondaient la tête. Elle se sentait également agitée. Il était évident qu'elle savait que nous allions partir. Je n'étais pas trop dévasté parce que nous allions la laisser avec les autres membres de ma famille. Le temps est passé alors je devais me lever, tourner la tête et ne pas regarder en arrière. Je suis entré dans le véhicule en larmes. Nous avons utilisé la camionnette pour nous rendre à Lagos, un état nigérian proche d'Ibadan, l'état dans lequel je vivais. Le voyage a pris 1 heure et demie. Nous étions également accompagnés de notre grand-mère et de notre tante qui sont retournées à Ibadan après nous avoir vus sortir. Nous sommes arrivés à l'aéroport et avons parlé pendant quelques minutes. Ma grand-mère et ma tante nous ont donné des conseils. Quand le temps était venu, nous leur avons dit au revoir et sommes entrés. Nous avons traversé le bureau d'immigration et avons pris l'avion. Notre premier voyage a été aux États-Unis. Dans l'avion, j'ai

beaucoup aimé la nourriture. J'ai pris des photos avec ma famille. J'ai aussi regardé une petite télévision placée sur la chaise devant moi et écouté de la musique. Aux États-Unis, nous sommes allés à un hôtel appelé Wood Springs. J'ai vraiment aimé cet endroit. C'était très beau. Je peux dire que c'était un luxe absolu. Les chambres, les toilettes, l'ascenseur, tout était magnifique. Il y avait aussi une salle de gym. Nous sommes restés aux États-Unis avant de partir pour le Canada. J'ai fêté mon anniversaire dans un restaurant appelé Homard Rouge. Après 3 jours, nous sommes venus au Canada. C'était le 1er avril. Il a plu à cette époque. Ma première impression du Canada était belle, mais froide. À la frontière, les agents d'immigration nous ont posé des questions et ils nous ont empêchés de téléphoner jusqu'à ce que nous allions dans une organisation appelée la Croix-Rouge où nous avons passé la nuit et le matin. Plus tard, nous avons fait quelques documentations et avons été transférés



dans un refuge pour des réfugiés. Mon séjour n'a pas été mauvais, car je me suis fait pas mal d'amis. Après quelques semaines, nous avons trouvé un appartement et avons emménagé. Je ne pouvais pas sortir comme je voulais au Nigeria, mais ici je peux. Mes parents me permettent de me déplacer même si c'est limité. Je suis aussi tombé amoureux du parc. C'est beau et je peux jouer au soccer comme je veux. Avec toutes ces expériences passionnantes, il y avait un problème, je ne pouvais pas parler français. C'était assez triste de ne pas pouvoir demander aux autres de jouer au soccer. J'aime bien l'ambiance. C'est paisible.

Au total, mon arrivée au Canada n'a pas été vaine. Je l'aime beaucoup. J'ai aussi appris la langue française. Honnêtement, je peux dire que je connais le français plus que ma langue maternelle. J'ai également trouvé le système très efficace. L'école que je fréquente est également meilleure que celle du Nigeria. Le Canada est un pays merveilleux doté de ressources et de pos-

sibilités que je suis prêt à explorer. Avec le temps, j'espère que Dieu me mènera loin et que je réussirai.

Olabode Olajare David

Je viens de la République dominicaine

Je vivais dans un petit village à Altagracia. J'allais toujours à l'école. Pendant les vacances, mes parents ont décidé de partir parce que des bandits ont attaqué ma maison et ont frappé ma mère. Donc, en juillet 2017, mes parents ont dit qu'on allait aux États-Unis pour voir mon parrain. Une fois arrivée aux États-Unis, finalement ma mère m'a dit qu'on n'allait pas retourner en République dominicaine, mais qu'on allait vivre au Canada. Je n'arrivais pas à y croire. Elle

m'avait joué un tour! Le reste de ma famille était contente, je ne comprenais pas la raison. J'ai voyagé en avion et après j'ai pris le train. Je n'ai pas pu dire mes adieux à mes êtres chers, j'étais triste de ne pas avoir pu leur dire bye. Nous avons pris l'autobus pour nous rendre au Canada. Ma première journée au Canada, je ne parlais pas français. Les premières personnes que j'ai trouvées, c'étaient ma tante et ma cousine. Puis, je suis allé vivre avec mon grand-père. Le premier jour d'école, j'étais perdu. J'ai rencontré madame Jolette dans mon cours d'arts.



Après j'ai eu un cours de français. Deux mois plus tard, je m'étais déjà habitué à mes cours. Maintenant, je fais du théâtre, de la danse, de la cuisine et du kickboxing. J'ai trois amis qui sont Juan, Mohammed et Glauco. Mohamed est mon conseiller, Glauco est mon blagueur et Juan aussi. Maintenant, j'habite avec ma famille sur Pie-IX. J'aime ma maison, la rue et l'école. J'aimerais devenir docteur. Mes plans pour les vacances d'été sont d'être un instructeur de camp de jour et travailler dans une crèmerie. J'ai appris à avoir de meilleurs amis. Je me sens bien, même si j'ai perdu quelqu'un de ma famille. J'aime CAFLA, madame Clara, Tania et Anne-Sophie. Maintenant que je suis en



accueil, je me suis fait beaucoup d'amis. L'an prochain je serai en classe ordinaire et je prendrai des classes de mathématiques. Je suis content de cette vie plus que celle d'avant. Je vis bien et je commence à aimer les mathématiques. Je suis dans les cadets 518 Rosemont où je vais faire le camp d'été. Je suis un youtuber et j'aime la musique électronique.



Ma vie à Montréal c'est très bien

Le 8 août 2017, je suis arrivé à Montréal. J'étais dans ma chambre lorsque ma tante m'a dit que je venais à Montréal. Son mari était violent avec elle, et un peu avec moi. C'est pourquoi nous avons acheté les billets d'avion.

J'étais un peu triste parce que je devais changer de pays et laisser des amis. Je ne parlais pas français. Ma famille m'a dit que c'était mieux pour moi parce qu'au Canada, il n'y a pas de violence. Puis, j'ai fait mes adieux à toute ma famille avec beaucoup de tristesse.

Nous sommes arrivés à l'aéroport et j'ai dit bye à ma mère : je devais laisser ma vie derrière moi. C'était mon premier voyage en avion. J'avais très peur !

Après sept heures de voyage, j'étais content de voir ma grand-mère après dix ans de séparation. Nous sommes arrivés à l'aéroport de Montréal et ma grand-mère était là !

Je suis arrivé chez ma grand-mère pour rester pendant 3 années avec elle. Ma tante ne voulait pas la laisser seule. Ma maison était grande. J'habite avec ma grand-mère et ma tante depuis ce temps-là.

Mon premier jour d'école s'est bien passé. Je me suis fait beaucoup d'amis et j'ai bien compris mon professeur. Ma grand-mère est venue avec moi le premier jour d'école. Après l'école, je suis allé avec mes amis à la piscine.

Quand je suis arrivé à Montréal, j'étais content parce que j'ai vu ma grand-mère et j'ai vu que Montréal était une très belle ville. Mon expérience à Montréal s'est très bien passée. Les gens à l'école et mes amis

sont très gentils avec moi. Pendant les vacances, je vais sortir avec mes amis et aller au parc avec mon vélo.

Miguel Angel Romero Lopez.

Mon meilleur voyage

Mon nom est Luis Fernando et je viens du Mexique. J'étais déjà venu au Canada quand j'avais 6 mois, mais lorsque j'ai eu 8 ans, je suis retourné dans mon pays d'origine. Mon père est resté au Canada et je pensais que je ne le reverrais plus jamais, mais je pouvais lui parler au téléphone.

Mais un jour, ma mère nous a appelés, mes trois frères et moi, et elle nous a donné la bonne nouvelle que



mon père nous a envoyé la carte de résidence du Canada.

Nous avons immédiatement commencé à vendre nos choses et faire nos valises pour aller à l'aéroport.

Quand nous sommes arrivés à l'aéroport, nous avons très peur parce que c'était la deuxième fois qu'on voyageait dans un avion, mais tout de même nous sommes montés dans l'avion et vraiment, c'était très froid. Je n'ai presque rien mangé et quand j'ai vu les nuages, ma tête a explosé. J'ai vu trois avions pendant le voyage et aussi j'ai connu un Chinois qui s'appelle Eren.

Quand on est arrivé, on a mangé du poulet et comme il était minuit, c'était déjà l'heure du coucher. Je me suis douché et je me suis préparé à dormir.

Le jour après l'arrivée, mes parents m'ont parlé de ma nouvelle école. Donc, j'ai passé un an en sixième

année justement pour voir si vraiment je savais parler français et deux mois après, je suis entré dans cette école. J'aime cette école. J'ai des problèmes, mais j'essaye toujours d'être le meilleur pour ma mère. Chaque jour, je me lève pour venir à l'école. Je le fais pour ma mère, tout ce que je fais, c'est pour ma mère et tout ce que je ferai sera pour elle.

Je pense que le Canada est un très beau pays et je veux voyager dans plusieurs pays.



Mon arrivée au Québec

BONJOUR !

Je suis Lewis, j'ai 17 ans et je suis de grande taille. Je viens d'un pays qui est très petit qui s'appelle Haïti.

Mon père a décidé de déménager au Canada en 2016. Il est venu en premier pour préparer les choses pour mon frère, ma sœur et moi. Un an plus tard, il nous a appelés pour nous dire qu'on avait reçu le visa du Canada. Quand il a dit ça, j'étais très content, mais en même temps j'étais triste parce que j'allais laisser mes amis et mes grands-parents. Quand le jour est arrivé pour aller à l'aéroport, je leur ai fait mes adieux.

Alors, je suis parti avec mes oncles et ma sœur à l'aéroport. Quand on est arrivés, on a enregistré nos ba-

gages. Quand on a fini d'enregistrer nos bagages, on est resté assis en attendant que l'avion arrive. L'avion est arrivé à 3h15 et on est parti à 4h00. Quand je suis arrivé dans l'avion, je voyais plein de gens que je ne connaissais pas, je n'étais pas très à l'aise parce que je ne connaissais personne.

Alors, je me suis assis à côté de mes oncles, je me suis attaché la ceinture et j'ai mis mes écouteurs. Soudainement, j'ai entendu dire qu'on était arrivés alors je suis descendu de l'avion. Il y avait beaucoup de vent et il faisait froid. Après, je suis entré dans l'aéroport et j'ai pris mes bagages. Lorsque je suis sorti de l'aéroport, je voyais que tout était différent et qu'il y avait beaucoup de lumière, à vrai dire, j'ai aimé mon arrivée. Ensuite, je suis allé chez mon père puis tout était différent. Pour entrer il fallait qu'on enlève nos chaussures et nos manteaux. Quelques mois plus tard, je suis allé dans une école secondaire pour m'inscrire. On m'a bien accueilli, j'étais très content et puis ils



m'ont mis dans une classe d'accueil. Lorsque je suis arrivé, je me suis présenté dans la classe alors pendant la pause je n'étais pas tout seul, j'avais deux nouveaux amis. En fait, j'ai aimé mon arrivée dans cette école. J'aime le Canada parce que c'est un bon pays et parce qu'il y a beaucoup de sécurité.

Ma vie a trop changé

L'année 2018 a été très importante dans ma vie. Pour commencer, ça fait longtemps que ma mère voulait venir au Canada, mais durant cette année, on a eu la chance de venir au Canada. Elle m'a demandé et j'ai dit oui. Vraiment, la famille de mon père ne savait pas que j'allais au Canada, mais la famille de ma mère était très contente de la nouvelle. Je sais que la situa-

tion en Colombie était un peu mauvaise, l'insécurité surtout. Pour moi, ce n'était pas très facile de penser que j'allais laisser ma famille et mes amis, mais je savais qu'au Canada, il y a plus d'opportunités pour toute ma famille. En juin, nous avons pris l'avion, ma mère, ma tante et moi. Le vol a duré quatre heures de Bogota au Mexique et quatre heures du Mexique à Montréal. La chose la plus importante que j'ai laissée, c'est ma chienne!

Je suis arrivée à Montréal, et une semaine après je suis allée à Ottawa parce que c'est là où mon frère était pour étudier l'anglais. J'étais très contente de voir mon frère, parce que je ne l'avais pas vu depuis un an. C'est beaucoup de temps. J'ai pleuré quand je l'ai vu. Pendant mon séjour là-bas, ma mère cherchait un appartement ici à Montréal. J'étais un peu nerveuse parce que tout était nouveau pour moi. Quand elle a trouvé l'appartement, nous avons déménagé. Le nouvel appartement était très différent de mon

appartement de la Colombie. Cet appartement est plus petit que l'autre, mais tout commencement est difficile. Quand nous avons enregistré l'adresse de l'appartement, ils m'ont assigné à l'école Louis-Joseph Papineau. Je ne savais rien du français ! La nuit avant d'entrer à l'école, je n'ai pas pu dormir, j'étais très nerveuse. Ma mère m'a accompagné le premier jour d'école. Elle était autant plus nerveuse que moi et ça me rendait plus nerveuse. Pendant qu'une dame m'a assigné une classe, ma mère a écouté une autre dame qui parlait espagnol aussi, et là j'ai connu mon premier ami. Ça m'a aidée à être plus tranquille. Mais mon ami était perdu comme moi. Quand je suis arrivée à ma classe, tout le monde s'est présenté. J'étais très nerveuse ! À mon tour de me présenter, je ne savais pas quoi dire et je ne comprenais rien. À ce moment, j'ai connu à Deldris, Jazmin et Miguel. Ils m'ont beaucoup aidé le premier jour. Bon, non seulement le premier, mais tous les jours ! Je veux aussi remercier

mon professeur parce que ça n'a pas été facile pour moi d'apprendre le français.

La vie est basée sur des aventures, mais personne ne dit qu'elles sont bonnes ou mauvaises, tout dépend de votre attitude. Aucun début n'est facile, il peut toujours y avoir des hauts et des bas. Dans ce cas, pour moi, c'est le français, l'horaire qui change, et aussi que je ne connaissais personne pour socialiser.

Juliana



Mon premier pays

Bonjour, je m'appelle Jazmin et je vais raconter mon histoire.

C'était une journée très tranquille chez moi, j'étais en train de regarder la télévision dans ma chambre quand j'ai entendu la porte : TOC, TOC, TOC. Quand j'ai ouvert la porte, c'était mon père, il m'a dit : « on doit parler ». On s'est assis et on a parlé du voyage au Canada. J'ai été surprise. Moi, je savais déjà, et j'ai pensé que c'était une blague. J'ai ri dans ma tête,



j'ai lui ai dit : « sérieusement nous allons au Canada ? ». J'ai demandé quand et où ; et il m'a répondu à Toronto, alors j'ai dit OK... et après à Montréal, il m'a répondu. Moi je n'étais pas sûre de ça.

J'ai demandé aussi combien de jours ou mois, et il m'a répondu qu'il nous restait quelques mois avant de prendre l'avion pour aller au Canada. Les mois ont passés, les semaines aussi. Et pourquoi pas ? Je ne suis pas allée le dernier jour à l'école, j'ai passé la journée avec mes amis. Quand l'heure du dîner est arrivée, j'ai parlé avec mes amis et j'ai dit : « on peut faire

une fête », et mes amis ont dit oui. Le lendemain, mon père m'a dit que nous devions y aller, et je n'ai jamais assisté à la fête où mes amis m'attendaient, j'ai vu que ma mère pleurait. Je disais « ne pleure pas maman, j'irai bien là-bas, et je pourrais aussi vous rendre visite et je vous apporterai des cadeaux ». Ma mère a dit OK et elle m'a souhaité bon voyage.

J'ai entendu un klaxon dehors, j'ai vu à l'intérieur de la voiture, c'était ma cousine qui venait nous chercher. Elle a crié « le'ts go! ». Nous sommes enfin arrivés à l'aéroport sain et sauf. Après nous sommes allés à l'immigration.

Un monsieur a dit à mon père qu'il avait besoin d'un autre papier pour entrer dans l'avion. Mon père a dit : « j'ai tous mes papiers, monsieur, calmez-vous ». Le monsieur insistait : « vous n'avez pas tous les papiers à la main ». Mon père ne cessait de penser, penser et de penser. Finalement, mon père m'a dit qu'on allait

rester une autre semaine. Ma mère ne savait pas que je resterais quelques semaines, donc, quand je suis allée chez elle, elle était heureuse de me voir. Ces semaines ont passé vite, et clairement je ne suis pas allée à l'école, parce que je suis restée avec ma mère.

Le jour du départ, nous avons pris l'avion, mon père était effrayé, mais je ne l'étais pas. J'ai dormi et mon père aussi. Au début, nous sommes allés à Toronto, et nous y sommes restés quelques jours. Plus tard, nous avons récupéré nos affaires et nous sommes allés à Montréal.

Je suis heureuse ici parce qu'il n'y a pas de violence et dans mon pays, il y en avait. En plus, je me suis fait beaucoup d'amis. Je reste en contact avec ma mère, ma famille et mes amis.

Je suis heureuse où je vais.

Jazmin Marte Garcia



Déménager au Canada

Le 4 septembre 2017, ma famille a décidé de déménager au Canada.

Je me rappelle que j'étais dans ma chambre et que mon père m'a dit que nous devions partir. J'étais très content parce que c'était mon premier voyage de toute ma vie. Ma famille avait beaucoup d'espoir parce que nous avions entendu qu'au Canada c'est plus sécuritaire qu'aux États-Unis.

Le reste de ma famille (tantes et cousines) était triste parce que nous allions vers un autre pays et que nous n'allions pas nous voir. Nous avons fait nos adieux le jour avant le voyage. J'ai laissé beaucoup de mes affaires aux États-Unis comme ma maison, ma télé, mes amis, ma famille.

Quand nous sommes arrivés au Canada, j'ai dormi dans un hôtel qui s'appelle le YMCA. Il était grand, avec beaucoup d'espace. Il y avait une cafétéria où moi et ma famille nous mangions tous les jours. La chambre avait sept lits. Nous avons ensuite cherché un appartement. Nous avons trouvé un appartement au 6e étage. Cet appartement avait une cuisine, un salon, deux chambres et deux grands balcons. Pendant ce temps, j'ai communiqué avec ma famille et mes amis de mon pays.

Mon premier jour d'école s'est bien passé. Je n'avais pas d'idée sur la classe d'accueil. Aujourd'hui, je suis très content d'être ici parce que mon enseignante est bonne, parce que ce n'est pas difficile de se faire de nouveaux amis et aussi parce que j'aime que dans cette école, il y a des livres en anglais. J'aime les livres de science-fiction. Mon activité préférée après l'école c'est d'aller chez moi et jouer aux jeux vidéo.

Le déménagement au Canada m'a appris qu'il fait beaucoup froid ici à Montréal et, si je dois donner un conseil à un autre élève comme moi, le conseil que je donnerai c'est qu'il faut parler français pour déménager au Canada.

Gustavo

Le 27 février de 2018

Mon père m'a dit « on commence à déménager demain ». J'étais surpris. Un jour plus tard, on a commencé à déménager. On a tout mis dans la voiture et on a déposé tous nos meubles dans la maison de ma mère. Sur le coup, ma mère ne voulait pas venir, mais elle a fait une grande erreur. Mon père a pris tous nos vêtements. On a vendu la maison et ensuite nous avons seulement dormi une nuit. Lorsqu'il était

minuit, je me suis réveillé à cause des moustiques et mes frères aussi se sont réveillés. Je suis allé au balcon avec mes frères et il faisait très noir dehors. Il devait être à peu près trois ou quatre heures du matin. Mon père s'est ensuite levé aussi et il nous a dit : « vous êtes déjà levé ? Maintenant, vous allez prendre votre douche et après on part ». On est sortis et on a vu l'ami de mon père. Il nous a demandé où nous allions et s'il pouvait nous laisser à l'arrêt de taxi. On a attendu presque une heure et le monsieur n'était toujours pas là. Mon père a alors rappelé le monsieur et il est enfin arrivé. Il nous a déposés à l'aéroport. On était déjà en retard. On a enregistré notre passeport puis rentré dans le bus qui nous a amené jusqu'à l'avion. J'avais hâte.

Je suis allé en Afrique du Sud, à trois heures de l'Angola. L'avion s'est penché et on pouvait voir la ville. Il y avait beaucoup de piscines et de belles maisons. C'était WAOW. C'était la première fois que je voyais



beaucoup de belles maisons. Mon père avait déjà prévu un hôtel pour nous, mais il n'avait pas encore payé. La dame de l'hôtel était une amie de mon père et elle avait un fils de treize ans. Pendant quelques semaines, il est devenu notre ami. On jouait avec lui dans la piscine. Il nous amenait avec ses amis et on mangeait beaucoup de KFC, de pizza et toute sorte de nourriture. Après quelques semaines, on n'avait pas d'argent pour payer le voyage. L'amie de mon père, qui vivait à Ottawa, avait volé l'argent que mon père avait laissé de côté pour le voyage.

Quelques jours plus tard, on a commencé à faire les valises. On a dit au revoir à nos amis et ensuite, on



est parti à l'aéroport. Après 6 heures de voyage, l'avion est descendu à New York. J'avais mal aux oreilles. Après quelques heures, la douleur est passée. On est allé dans un hôtel pour une nuit. Ensuite, nous sommes partis au Canada. Il y avait de la glace. Je suis tombé et tout le monde à côté de moi a commencé à rigoler. Après, la police est venue nous demander si nous voulions passer et être pris comme réfugiés. Tout le monde qui était là a dit oui et on est parti au YMCA. Après quelques mois, on a trouvé une maison. Pendant l'été, plusieurs amis sont venus à la piscine. Quand l'été a fini, on est allé à l'école et j'ai connu Monsieur Zribi, David, Moises, Steve et Mohamed. Après, j'ai connu CAFLA, Madame Clara, Madame Anne-Sophie et Madame Tania.

MON VOYAGE

Bonjour tout le monde. Je m'appelle Frida. Je suis du Salvador et voici mon histoire...

Actuellement, j'ai 14 ans. Au Salvador, j'habitais avec ma mère chez mes grands-parents. Mon pays est le plus petit d'Amérique Centrale. De mon pays, je me souviens de ses plages, des climats tropicaux et de sa nourriture.

Quand j'avais 11 ans, ma mère m'a annoncé la bonne nouvelle qu'elle allait se marier. Elle m'a expliqué que mon père vivait au Canada depuis de nombreuses années et qu'il disait qu'il y avait la possibilité de déménager. À l'époque, je ne le pensais pas vraiment.

Après quelques mois, ma mère a décidé que je devais

quitter l'école, car il était très difficile pour elle d'être en sécurité.

Après quelques années, j'ai appris que j'allais au Canada avec ma mère. J'étais à la fois très heureuse et très triste car je devais m'éloigner de tout ce que je connaissais, de mes amis, de ma famille et de mes animaux de compagnie.

C'était comme si je recommençais à zéro car je rencontrais de nouvelles personnes dans de nouveaux endroits et commençais une nouvelle vie.

Après avoir appris que j'allais déménager, ma mère m'a dit que nous allions partir dans deux jours.

À ce moment-là, j'étais en choc, car il me restait moins de 48 heures pour faire mes bagages et être prête à partir pour le Canada.

Puis le jour prévu est arrivé pour me rendre à ma des-



ination. Je me souviens très bien de cette belle journée à l'aéroport. Je me suis sentie à la fois mélangée, nerveuse et triste parce que j'ai quitté mes grands-parents qui m'ont regardé grandir.

Je pense que si vous me demandez quelle a été la chose la plus difficile que j'ai laissée dans mon pays, je dirais que ce n'était ni la météo, ni les biens matériels, mais les gens qui ont grandi et que j'ai appris à aimer autant que je l'ai fait.

Et là, j'étais sur le point de prendre mon vol. Pour être exacte, j'ai migré le 11 décembre 2017.

Nous avons pris l'avion. C'était un sentiment très excitant quand l'avion a décollé et de voir les paysages pendant la trajectoire du vol.

Alors que j'étais dans l'avion, j'ai vu un film pour passer le temps. C'était 6 heures de vol et nous avons atterri à l'aéroport de Toronto. Nous avons attendu

avec ma mère pendant 2 heures et nous avons pris le deuxième avion pour Montréal.

Deux heures plus tard, nous sommes descendus de l'avion et nous avons cherché les valises. Ils nous attendaient avec des manteaux et des bottes spéciales.

Nous nous sommes embrassés et nous étions très heureux d'être à la maison. Sur le chemin, j'ai pu voir de nombreux bâtiments et ressentir le froid intense du Canada.

Pour la première fois, j'ai vu la neige. J'étais excitée davantage parce que je voulais la connaître et la toucher.

Sur le chemin du retour, mon père m'a expliqué comment s'appelait tout ce que je voyais par la fenêtre de la voiture, car tout était écrit en français.

Nous sommes arrivés à l'appartement que j'ai beau-

coup aimé parce que j'avais ma propre chambre, très propre et belle. La première semaine de mon séjour



au Canada, j'ai reçu mon premier cadeau, un animal domestique.

C'était un bel oiseau qui s'appelle Titi. Il est mon compagnon maintenant. Ensuite, mon père et ma mère m'ont emmenée au Mont-Royal et j'ai rencontré et vu la ville jusqu'à la Ronde.

C'était très amusant. Puis nous sommes allés patiner. J'ai eu besoin de beaucoup d'entraînement car je suis tombée plusieurs fois. J'aime les petits déjeuners québécois. Mes préférés sont les petits déjeuners avec gaufres, bacon et pommes de terre.

J'ai passé 2 mois à connaître un peu Montréal. Ensuite, mes parents m'ont cherché une école pour que je puisse commencer mes études et mon adaptation à l'intégration au Canada.

J'ai commencé l'école. Au début, j'avais très peur parce que je n'avais aucun ami, que je ne connaissais



personne et que je ne comprenais pas la langue du tout. De toutes les choses, ce que j'aime le plus est de rencontrer de nouvelles personnes et de me faire des amis. J'aime aussi beaucoup l'école qui est très différente de mon pays.

Maintenant, je peux dire que malgré le fait que mes grands-parents ne sont pas ici, c'est une grande expérience. J'aime tout ! Et je remercie Dieu d'être ici.

Frida

Du Nigéria au Canada

En 2018, ma mère et mon père nous ont demandé : « voulez-vous aller au Canada ? Parce qu'il y a beaucoup de corruption et de criminalité au Nigéria ».

Moi et mes frères, nous avons dit « on va y penser ». Mes parents ont dit d'accord. Après un jour de discussions, mes frères et moi, nous avons dit « oui, nous aimerions aller au Canada ». J'étais heureuse et inquiète parce que j'allais commencer une nouvelle vie et, en même temps, je ne savais pas comment ça se passerait.

À peu près un mois plus tard, nous avons fait nos bagages et nous sommes allés à l'aéroport « Murtala Mohammed Airport » au Nigéria. Mes tantes, mes oncles et ma grand-mère étaient fiers et contents de nous. La raison de notre voyage était parce qu'il y a beaucoup de corruption, de crime et de violence. J'ai dit « bye bye » à ma grand-mère, mes amies, mes tantes et oncles. J'étais aussi triste quand j'ai laissé ma chienne. Son nom c'est « Chelsea ».

Quand je suis venue au Canada, premièrement, j'ai pris une voiture de ma maison vers l'aéroport. Après,

j'ai pris l'avion aux États-Unis puis et ensuite un taxi de « border ». Quand je suis arrivée à la frontière, je me suis dit, « ça y est ».

Après l'arrivée, j'étais comme surprise. C'est si différent et si beau et doux ! Le premier endroit où j'ai dormi avec ma famille c'était au YMCA. Ensuite, après un mois, nous avons déménagé dans notre maison située dans la rue de Lille. Nous sommes toujours là. Les premières personnes que nous avons rencontrées étaient la famille qui dormait à côté de nous au YMCA et, chose surprenante, c'étaient des Nigériens. Ils sont devenus amis de la famille.

Au premier jour de mon école « LJP », les premières personnes qui m'ont parlé étaient Emmanuela et Deldris. Quand Deldris m'a parlé en français, je ne comprenais pas. Alors Deldris a demandé à Emmanuela de traduire. C'était gentil de sa part.

Esther

De New York (États-Unis) vers Montréal (Canada)

Aujourd'hui, c'est le mardi 9 avril 2019 et je suis au Québec, Canada. Spécifiquement à Montréal Nord. J'ai 13 ans et je vais avoir 14 ans le 25 décembre. Je vais à l'école Louis-Joseph-Papineau. Mon nom est Emmanuela Tracey Pierre et je viens des États-Unis, mais je suis née en Haïti.

L'expérience de déménager au Canada a été difficile. C'est en juin 2017 que ma mère m'a dit qu'on allait au Canada. En juillet, je me suis inscrite à des activités à mon école aux États-Unis. Quand ma mère m'a dit ça, j'étais furieuse, triste et j'avais peur. Toute ma famille était très contente. Nous avons voyagé parce que Donald Trump était président des États-Unis et il voulait



déporter toutes les personnes qui n'avaient pas leurs papiers de résidence. J'ai laissé toutes mes affaires, comme mes souliers, mes vêtements, mes livres et mes photos.

La première semaine à Montréal, j'ai dormi dans une petite maison avec d'autres personnes mais, quelques jours plus tard, un autobus est venu nous chercher pour nous amener au YMCA. Quand nous sommes arrivées, il n'y avait pas de chambre pour nous donc, nous sommes allées à un hôtel pour deux mois. Trois mois après, ma mère et moi, nous avons déménagé pour aller chez ma tante.

Ma première impression du Canada était « ici, c'est vraiment beau », et j'avais l'impression d'entrer dans un château. Aussi, les premières personnes que j'ai vues au Canada étaient les policiers. Je n'ai pas de famille ici mais ma mère reste toujours en contact avec notre famille et, parfois, ils me demandent des choses.

Mon premier jour d'école (qui était le 29 septembre à l'école Louis-Joseph-Papineau) était bien. Je me suis fait des amis qui étaient comme moi. À la fin de l'année, presque la moitié de l'école étaient mes amis et nous avons passé l'été ensemble. J'étais heureuse d'être au Canada. J'adorais ma professeure, même si elle était dure avec nous. Mais elle nous a donné de l'espoir pour que nous puissions aller la prochaine année à une autre école qui allait être plus difficile. Ma professeure nous a bien préparés pour la prochaine étape. La chose que j'aimais le plus dans mon école était le spectacle.

Emmanuela Tracey Pierre

Mon amour envers le Canada

Je vivais en Haïti, à Port-au-Prince, avec ma mère. Le 12 janvier 2010, après qu'un violent séisme est arrivé, mon père a décidé de quitter le pays pour aller s'installer au Canada. Pendant 8 ans, mon père travaillait à régler les papiers pour me faire venir ici avec ma sœur. J'étais content à l'idée de venir au Canada parce que mes amis m'avaient dit que c'était un beau pays, mais que j'allais mourir de froid. Mais moi, je ne les croyais pas.

En juillet 2018, je suis allé à l'ambassade canadienne pour une interrogation. J'étais stressé parce que c'était la première fois que j'allais là-bas. Ils m'ont ensuite donné le visa canadien à ma sœur et à moi. Après un mois, je suis venu en avion au Canada avec mon

père et ma sœur. Le vol d'avion était génial. C'était la première fois que je prenais l'avion. Mes deux sœurs et l'ami de mon père nous ont accueillis à l'aéroport. J'étais content de les voir car ça faisait longtemps que je ne les avais pas vus. Puis, ils m'ont emmené à Montréal, puis j'ai dormi chez l'ami de mon père. Je suis resté pendant un mois avec mon père et ma sœur puis, on a déménagé. Je suis allé m'inscrire dans une école. Ma première journée à l'école a été magnifique. J'ai appris beaucoup de français. C'est la plus belle école que je n'ai jamais vue. Je me suis fait des amis et j'ai un super professeur.

Duperlus Keith Nijinsky



Ma vie

Je suis né au Vietnam. Quand j'avais 4 ans, ma mère est partie au Canada et j'ai vécu pendant 13 ans au Vietnam avec mon grand-père et mon père. Ma mère est rentrée au Vietnam et elle est restée 3 semaines. Elle est venue me chercher pour que je parte avec elle. J'ai dit au revoir à ma famille et nous sommes partis au Canada en avion.

Après que nous sommes arrivés au Québec, les agents frontaliers ont vérifié nos bagages et nous sommes finalement rentrés dans le pays. C'est la première fois que j'ai vu la neige. Puis, j'ai rencontré le propriétaire de l'appartement où ma mère habitait. Il a été la première personne que j'ai rencontrée au Canada. Après cela, nous sommes arrivés à l'appartement. C'est un appartement de cinq chambres : une cuisine, un salon,

une toilette, une chambre pour ma mère et une autre pour moi.

Après ça, je suis resté à la maison pour trois mois parce que ma mère n'a pas trouvé une école pour moi et je ne parlais pas la langue. Ma mère n'avait pas de voiture alors, voyager et se mobiliser dans la ville était difficile. Je ne suis pas encore habitué à tout.

À l'école, j'étudie le français et c'est difficile et c'est bizarre parce que c'est très différent de mon école au Vietnam où je ne savais pas comment parler français. Alors, se faire de nouveaux amis est aussi difficile. Mais, l'enseignante est très gentille.

Après l'école, je regarde la télévision à la maison. Aussi, j'ai un deuxième cours de français après l'école. Ma mère a acheté une voiture pour faciliter les déplacements et je communique parfois avec ma famille. J'appelle mon grand-père, mon père et mon cousin quand j'ai le temps.

Après un an au Canada, je peux dire que tout est différent. Par exemple, l'école n'a pas de cafétéria, les gens parlent en français et un peu en anglais et le climat est très froid.

Canada

Duong



Alors que j'habitais avec ma mère et ma sœur au Salvador et que mon père était déjà au Canada, ma mère est revenue de son travail et elle m'a annoncé la nouvelle. Elle m'a dit : «J'ai parlé avec ton père et on a décidé de t'envoyer au Canada. C'est la meilleure décision parce que là, c'est plus sécuritaire et tu vas avoir une meilleure éducation. Tu vas habiter avec ton père et avec son épouse». Cela ne me dérangeait pas parce que je savais que je n'allais rien perdre, comme mes amis.

Quand je suis arrivé ici, j'ai rencontré mon père alors que cela faisait sept ans qu'on se n'était pas vu. La rencontre avec mon père n'a pas été très spéciale parce que j'étais très fatigué à cause du voyage et à cause du changement d'horaire. Après cela, nous



sommes allés chez nous pour dormir un peu et le jour suivant, on s'est connu un peu. J'ai parlé beaucoup avec mon père et avec le reste de la famille que j'ai ici, au Canada. Les premiers jours se sont bien passés jusqu'au jour d'aller à l'école.

J'étais un peu nerveux, mais tout a bien marché parce que j'ai trouvé deux garçons qui viennent du même pays que moi et ils m'aident dans la classe. Je pense que j'ai eu de la chance. J'ai eu de la chance de les trouver, ils m'ont beaucoup aidé.

Après cela, j'ai commencé à aller aux cours de kick-boxing. Là, je me suis fait beaucoup de nouveaux amis et cela m'a aidé à m'intégrer. Après, tout s'est passé très vite. Ils m'ont changé à une classe supérieure et j'ai déménagé. Dans peu de temps, je changerai d'école et tout recommencera. Je suis un peu nerveux parce que je ne sais pas comment seront les élèves de l'autre école mais, si je me suis bien intégré

dans l'école Louis Joseph Papineau sans savoir parler la même langue, je suis sûr que je pourrais le faire encore dans l'autre école parce que maintenant, je suis presque une nouvelle personne. Je suis plus sûr de moi-même et plus sociable.

Diego



Le gros changement

Bonjour, je viens de la République dominicaine et j'ai treize ans.

Tout d'abord, je vais vous raconter mon histoire, l'histoire qui raconte quand je suis arrivée au Canada.

Pour commencer, je pensais que dans notre pays, nous n'étions pas bien protégés. Par exemple, pour aller à l'école, il fallait faire très attention pour que rien ne nous arrive parce que les voitures ne respectaient pas les signes de circulation. Mais, c'est aussi un bon pays.

Le 15 septembre, mes parents nous ont demandé (à moi et mon frère) si nous voulions venir au Canada. À ce moment, mon frère et moi n'étions pas très sûrs

de venir au Canada, surtout parce que nous allions laisser les autres membres de ma famille. Finalement, nous avons accepté de venir ici, au Canada. Le 25 novembre, nous sommes partis de mon pays d'origine. On a pris l'avion et, moi et ma famille, nous étions vraiment contents parce qu'on allait avoir une meilleure vie au Canada.

Après deux semaines de notre arrivée, des familles nous ont apporté des cartes pour acheter aux magasins et il y avait aussi des personnes qui nous ont apporté des manteaux, des bottes, des gants, des trucs, des meubles et de la nourriture. Moi et ma famille avons beaucoup remercié les gens qui nous ont aidés.

Maintenant, nous sommes très bien ici au Canada. Si nous allons à mon pays d'origine, nous le faisons pour un mois comme maximum.

Nous avons appris que l'on n'a pas toujours ce qu'on



veut mais, si nous faisons de notre mieux, nous l'aurons.

Si je dois donner un conseil à quelqu'un qui est dans la situation d'arriver au Canada je lui dirais que, si ta famille te manque, essaie de l'appeler toujours, ou chaque weekend, et tu verras que tu te sentiras comme si tu es à côté d'eux. Peut-être, parfois, tu vas te dire « bah, comme nous sommes ici au Canada, on ne peut pas dormir avec eux ou aller à la plage », mais tu peux leur dire tes secrets et tes expériences ici au Canada et alors te sentir plus proche d'eux.



Deldris Amador Acosta

La famille spéciale

Bonjour, je vais raconter mon histoire de voyage.

Ma famille et moi vivions à Viana, Angola. C'était vraiment dangereux dans cette ville. Il y avait beaucoup de bandits. En 2015, mes parents ont parlé avec mes frères et moi et ils nous ont dit qu'on allait à New York, aux États-Unis. J'étais content et mes frères aussi, sauf mon oncle, qui était vraiment triste, car nous étions tous le temps ensemble à Viana. Ma famille et moi avons voyagé en avion. Le matin, à 9h30, j'ai dit au revoir à mes amis et, mon oncle nous a laissés à l'aéroport. Je n'ai rien laissé en Angola.

Quand je suis arrivé au Canada, c'était merveilleux. Pendant ma première semaine à Montréal, j'ai dû dormir au YMCA avec ma famille. Depuis que je suis

arrivé ici, je n'ai jamais changé d'appartement. Les premières personnes que j'ai rencontrées au Canada étaient l'ami de mon père et sa famille. Au début, je parlais avec mon cousin au téléphone. Il était resté aux États-Unis et était fâché. Mon premier jour à l'école dans une classe d'accueil, c'était vraiment bizarre car, la majorité était de l'Angola et on parlait portugais mais, on était obligé de parler français. Les mardis et jeudis, je fais du kick-boxing après l'école pour me faire de nouveaux amis. Ce n'était pas difficile pour moi, car c'était juste parler français, c'est tout.

La chose bizarre que j'ai trouvée à Montréal c'est la mode québécoise. La façon de s'habiller, c'est vraiment bizarre pour moi. Le conseil que je donnerais à un élève qui vient au Québec c'est de parler et pratiquer le français avant de venir au Canada.

David Tshishi Musasa

Mon voyage

Quand j'étais en Colombie, j'ai vécu avec ma grand-mère pendant 11 ans. Pour moi, ce n'était pas facile de vivre sans ma mère biologique. À travers les années, j'ai grandi avec elle. J'étudiais là-bas pour certaines raisons. L'école m'avait expulsé pour avoir frappé une fille. Alors, j'ai quitté l'école. Ma mère a appelé ma grand-mère pour lui dire qu'elle voulait que je sorte de cette ville parce que c'était très dangereux. Elle a pensé que ce serait mieux d'aller dans une autre ville. Je vivais là-bas avec ma tante. Elle nous a aidés à faire les documents d'immigration. Nous avons attendu trois mois jusqu'à ce que le Canada nous donne le visa. Quand ma grand-mère m'a dit que j'allais au Canada, j'étais tellement content que j'en ai informé tous mes amis. J'ai commencé à compter les jours



pour venir ici. Quand c'était le moment de partir, je sentais de la tristesse de laisser ma grand-mère seule. J'étais son deuxième petit-fils préféré parce qu'ils ont tué mon cousin et c'était très triste pour moi. J'ai embarqué dans l'avion à 8 heures. J'ai voyagé avec une hôtesse. Quand je suis arrivé au Panama, j'ai attendu là-bas 8 heures pour embarquer dans l'avion. C'était très ennuyant de rester sans rien faire. J'ai marché un peu et j'ai mangé de tout. En marchant, je regardais beaucoup de choses comme par exemple, des étrangers, des jeux vidéo et plusieurs magasins, etc. Pour passer le temps, je comptais les avions qui atterrisaient et décollaient. À 18 heures, j'embarquais pour aller à Montréal. Je pensais qu'ici, c'était l'été. Je suis arrivé le 5 février 2017. Je suis passé par le bureau d'immigration canadienne. Ils m'ont posé beaucoup de questions. Comme je ne parlais pas français ni anglais, j'avais une traductrice. Ensuite, nous sommes sortis de l'aéroport. Il faisait un froid de canard. Pour

moi, c'était très différent d'arriver dans une famille que je ne connaissais pas. C'était très étrange de regarder comment la neige tombait parce que c'était la première fois je la voyais. Comme je ne comprenais pas la langue, je ne regardais pas la télévision. Je suis resté à la maison pendant deux semaines. Je suis entré à l'école le 23 février en classe d'accueil. Pour moi, c'était très bizarre de voir beaucoup de gens de différents pays. Comme je ne connaissais personne, pendant la pause, je pleurais beaucoup parce que je pensais beaucoup à ma grand-mère. Je me sentais seul. Quand le temps a passé, j'ai trouvé beaucoup de gens latinos. J'ai commencé à parler avec eux, mais j'étais très gêné. On organisait beaucoup de sorties avec la classe pour connaître la ville un peu plus. Mais je devais m'habituer à vivre avec d'autres personnes de différentes religions. Tout ce que ma mère fait, c'est me donner un bon avenir parce que ce pays donne beaucoup d'opportunités pour étudier. Pour cela, je la remercie de m'avoir amené ici.

Mon histoire

Mon histoire commence avec un voyage. Ma mère ne m'a jamais dit où nous allions, mais j'étais la personne naïve que j'étais... et je pensais que nous allions en voyage en famille. Avant de partir, on a passé quelques jours à faire nos bagages et à mettre des objets dans la voiture. Après, nous étions en route !

Le voyage a pris environ une semaine. Nous sommes restés dans quelques hôtels et nous avons mangé beaucoup de fast-food. À ce stade, la nourriture faite à la maison m'a manqué un peu.

Tout allait bien, et c'était vers la nuit quand ma mère a pris la voiture et a dit, à moi et mes frères, de la suivre, mais avant, nous avons dit au revoir à notre père. C'est à ce moment-là que j'ai réalisé que nous

n'allions pas faire un simple voyage en famille et que nous étions à la frontière entre les États-Unis et le Canada.

Après être passés par le service de sécurité à la frontière, nous étions enfin au Canada. Après un tas de photos et d'attente, nous sommes allés à la Croix-Rouge pour 2 à 3 jours. Nous avons pu récupérer nos affaires lorsque nous avons déménagé au YMCA.

Environ trois semaines plus tard, ma mère a trouvé un appartement et elle a également signé l'inscription de mon petit frère pour aller à l'école.

J'allais commencer l'école dans 3 semaines. J'étais nerveuse quand j'ai su que j'allais fréquenter une école 100% en français, parce que je ne parlais pas français. Mais, quand j'ai commencé l'école, 3 semaines après (alors 6 semaines après l'arrivée au Canada), je me suis bien débrouillée et je me suis fait des amis qui parlent anglais.



Depuis le début de mes études, beaucoup de choses n'ont pas trop changé. Par exemple, aux États-Unis, il y avait aussi beaucoup de neige. Aussi, j'ai beaucoup bougé quand je vivais aux États-Unis. Mais je dois dire que cette fois, c'était la plus grosse de toutes.

Je n'aurais jamais imaginé venir ici mais, après tout, ça ne me dérange pas d'être ici non plus. À l'avenir, je vais mieux parler français et rentrer aux États-Unis pour pouvoir rendre visite à de vieux amis et à ma famille.



Awa Cissokho

L'amour incomparable

Bonjour, je m'appelle Ana N dofusu et j'ai dix-sept ans. J'aimerais vous parler de ma vie quand j'habitais en Angola. Je suis née à Benguela, une province d'Angola. Jusqu'à l'âge de cinq ans, mes parents voyageaient un peu partout en Angola avec moi, car j'étais un bébé et eux, ils étaient commerçants. Mais, puisqu'une vie comme ça c'est difficile pour aller à l'école, mon oncle a proposé à mes parents que j'habite avec eux. Mon oncle et ma tante habitaient aussi à Benguela. Je suis allée à l'école. J'aimais beaucoup aller à l'école et être avec mes amies. Pour des raisons familiales, mon oncle et ma tante ont décidé de quitter l'Angola pour habiter aux États-Unis.

Nous sommes allés au consulat des États-Unis pour faire une demande de visa. Nous sommes retournés à la maison pour préparer nos bagages. À ce moment-là, je ne savais pas que nous allions déménager, je pensais qu'on allait seulement en vacances. Nous avons pris l'avion jusqu'aux États-Unis. Nous sommes arrivés à New York et nous avons pris le taxi jusqu'à notre destination :

Lewiston. Quand nous sommes arrivés, j'ai vu que tout était différent. Quand j'ai commencé à aller à l'école Lewiston Middle School, j'ai rencontré une nouvelle amie. Un jour, mon oncle a entendu que Donald Trump ne voulait plus d'immigrants et c'est pour cela qu'il a décidé de venir ici, au Canada.

Le premier jour, j'ai vu que c'était très beau puis qu'il y avait beaucoup de neige par rapport aux États-Unis. Alors, je suis allée skier. Je tombais beaucoup mais j'ai beaucoup aimé ça. Je suis aussi allée à la cabane

à sucre et j'ai mangé beaucoup de sucre et de sirop d'érable. J'aime bien aussi comment les gens d'ici s'habillent. Cet été, j'aimerais travailler et suivre des cours de musique. J'ai aussi commencé des cours de basketball et j'aimerais être dans une équipe cet été.

Après cette expérience d'arrivée à Montréal, je suis contente de voir que beaucoup de choses ont changé. Avant, je ne savais pas parler français. Je savais seulement parler portugais et lingala mais, aujourd'hui, je sais parler français et maintenant un peu d'anglais. J'ai vu aussi que ma vie a tellement changé. Elle est comme avant, mais aujourd'hui je parle avec mes parents. Depuis que j'ai sept ans, je chante et maintenant, je cherche quelqu'un qui peut m'ai-



der à faire sortir un album. J'aimerais aussi chanter devant la Reine Élisabeth.

Voici l'histoire de ma vie, elle est très compliquée.

Mon premier tour du monde

À l'âge de 11 ans, je vivais au Djibouti. Mon père nous a amenés, toute ma famille et moi, à un restaurant. C'est à ce moment qu'il m'a dit : « mon fiston, on va déménager, on va vivre au Canada ». Ce jour, j'étais tellement content parce que c'était mon anniversaire, je ne savais pas quoi dire. J'ai seulement dit OK ! En fait, je lui ai demandé comment nous y irions. Il m'a dit : « ne t'inquiète pas, je sais quoi faire ! »

On a préparé notre valise. Nous avons beaucoup de valises lourdes mais, heureusement, on ne les portait pas sur notre dos. Lorsqu'on a pris notre premier avion, tout s'est bien passé. Après, mon père m'a dit que nous devions prendre un deuxième avion, j'étais surpris. J'ai commencé à avoir mal au ventre pendant le second vol. Au troisième vol, j'ai vomi, car j'avais trop mangé et j'avais le vertige. J'ai ouvert le hublot et j'ai cru que j'allais tomber. Au quatrième vol, j'étais K.O., je ne pouvais pas tenir mon corps. Enfin, nous sommes arrivés aux États-Unis et j'ai vu ma tante et ma grand-mère. C'était la première fois que je les voyais, je ne savais pas qu'elles existaient ! Elles nous ont montré des endroits très beaux, mais il nous restait beaucoup d'endroits à visiter.

Après notre visite, nous sommes arrivés à la frontière pour traverser le bureau d'immigration et nous avons vu deux policiers. Les policiers nous ont fait monter dans leur voiture et après, on est allé au YMCA. Le

Ana

lit était confortable et j'ai bien dormi la nuit. Lorsque je me suis levé le lendemain, j'avais faim. On devait aller à la cafétéria, mais les portes étaient fermées. Je suis allé voir ma sœur et je lui ai demandé pourquoi les portes de la cafétéria étaient fermées. Elle m'a répondu : « imbécile, c'est fini l'heure d'ouverture ! ». Après cet incident, je me suis habitué à me lever très tôt. Ensuite, on a loué un appartement. J'ai eu des amis qui s'appellent Glauco et Moïse. Après, j'ai eu une belle vie (maintenant, je suis à l'école Louis Joseph Papineau. Je suis dans une classe super ! Je visite l'école, je suis allé à l'auditorium et j'ai vu quelques pièces de théâtre. Je suis fier de moi et je rigole bien.



Amoud

Parcours d'une vie

Bonjour, bonsoir, bonne après-midi, peu importe l'heure que vous lisez cette histoire. Aujourd'hui, j'ai eu la chance de parler de ma vie. Je recommande de prendre des mouchoirs pour vos larmes.

Je vivais avec ma famille. On était heureux jusqu'à ce que des bandits viennent chez moi pour nous voler. Ils sont entrés par la fenêtre dans la nuit. Tout le monde dormait. Mon père s'est réveillé le premier, car les chiens jappaient. Il est sorti de la chambre. Les bandits avaient brisé la fenêtre. Ils ont pointé une arme sur lui. Mon père est rentré dans sa chambre pour cacher les objets de valeur, mais ça n'a servi à rien. Mon frère et moi nous sommes réveillés. On pensait que papa et maman se chicanaient mais, quand on est sorti, ils nous ont pointé une arme. Ils



nous ont entraînés vers le salon et nous ont demandé de chercher la clé de la maison. Ils ont pris tout: les bijoux, l'argent et les ordinateurs. Ils ont enfermé mon petit-frère dans le congélateur et violé ma mère devant nous. Les bandits avaient des masques, on ne pouvait pas les reconnaître. Ils ont frappé mon frère parce qu'il n'avait pas trouvé la clé de la maison. Ensuite, ils m'ont cogné contre la porte de la chambre de mon père. Ils m'ont dit d'appeler mon père et qu'ils n'allaient pas me faire de mal. J'ai tremblé et j'ai crié, mais il n'y avait pas vraiment de son qui sortait parce que j'avais peur. Ma mère a dit à mon père d'ouvrir la porte sinon ils allaient me faire du mal. Mon père est alors sorti et il avait le téléphone dans la main. Les bandits ont eu peur, car ils pensaient qu'il avait appelé la police. Ils lui ont demandé pourquoi il avait appelé. Mais il a dit qu'il n'avait appelé personne. Ils ne l'ont pas cru et ils ont paniqué et pris tous les objets qu'ils ont pu et après, ils sont partis. Après cela, nous

avons appelé la police, mais ils sont arrivés le matin vers 7h.

Les bandits sont venus à plusieurs reprises. Une fois, ils ont cassé la clinique que mon père était en train de construire parce qu'il y a eu un conflit avec le vendeur. Depuis ce jour-là, on n'était plus en sécurité. On a tout perdu. Ma mère elle, était très mal. Un de mes frères était très malade et l'autre avait mal à l'estomac ainsi que moi. J'ai un autre petit frère qui est très jeune et ne se souvient pas de l'événement. Mon père a décidé de nous envoyer au Canada pour notre sécurité et pour notre futur.

On est arrivés à l'aéroport à 5h le matin, mais nous n'avons pas pu prendre l'avion parce que les soldats nous ont arrêtés pour rien. Ils voulaient nous prendre notre argent et mon père a refusé. Ils nous ont



menacés de nous empêcher de prendre l'avion. Le soir, vers 21h, nous sommes, finalement partis parce qu'il n'y avait plus d'avion pour nous amener au Canada. Après quelques mois, nous sommes enfin partis. Le premier jour que nous étions au Canada, on m'a transféré à l'hôpital, j'avais de la haute pression. Après 3 jours, je suis sortie et ils m'ont envoyé au YMCA rejoindre ma mère et mes trois frères. Nous avons été hébergés à peu près 3 semaines puis nous avons déménagé dans notre nouvelle maison à Montréal. Au début, je comprenais très mal le français québécois. C'était drôle et bizarre pour moi.

Pour aller à l'école, j'ai dû passer un test. On m'a admis à Louis-Joseph-Papineau.' J'ai vraiment apprécié que je me sois engagée dans l'école. Je fais partie de « Be the change », dans le conseil d'élèves et j'ai aussi fait du bénévolat. On m'a aussi choisi pour aller rencontrer le ministre de l'Éducation et j'ai marqué les cœurs des gens et du ministre. C'était une belle

expérience. Mon directeur m'a donné un cadeau. J'irai jusqu'à mes rêves. Je suis très heureuse d'être ici au Canada je me sens en sécurité.

Aimerance Aldina



L'espoir de revenir au Canada

Je suis né au Canada. Les 6 années pendant lesquelles j'ai habité au Québec ont été les meilleures de ma vie. J'ai des souvenirs d'enfance : que je jouais dans la neige, et que j'étais heureux ici. Un jour, notre père nous a dit qu'on devait partir en Algérie. Je savais que nous avions de la famille là-bas, mais je n'étais pas très sûr des raisons du déménagement. Je me rappelle que c'était un choc, toute la famille a été surprise. Après, nous avons préparé nos bagages et nous sommes partis en Algérie.

Après trois ans en Algérie, ma mère a dit à mon père de revenir au Canada parce que la vie en Algérie était difficile à l'école et au travail.

Puisque toute la famille était d'accord, nous étions

très contents, mais il nous manquait un peu d'argent. Alors, ma mère est partie chez mon grand-père pour lui dire « est-ce que tu peux nous donner de l'argent pour partir au Canada ? » et il était d'accord. Alors, tout était prêt pour le voyage.

Quand on est parti à l'aéroport, on était stressé. Mais, quand on a pris l'avion, c'était génial. Il avait une petite tablette en face de moi et il avait des jeux et des films pour passer le temps.

Quand j'ai vu la neige à travers la fenêtre de l'avion, j'ai dit à toute la famille : « regardez, regardez la neige »! Lorsque nous sommes arrivés au Québec, il faisait très froid (on ne savait pas que c'était si froid, et les premiers jours on se mettait un pyjama en dessous des pantalons) et, enfin, nous sommes arrivées à la maison pour dormir. Cette maison, mon père l'avait louée avant que nous arrivions.

Après quelques jours, mon père est parti pour nous inscrire à l'école. Le premier jour d'école, je me suis fait des amis. L'enseignante était algérienne. Le premier jour, elle était gentille.

Avec le temps, j'ai commencé à aimer le Canada. J'ai appris beaucoup de choses qui m'ont encouragé, comme l'école, parce que j'avais des amis.

Si je dois donner un conseil à un élève qui arrive au Canada, je dirais que chaque jour qui passe, il va trouver ça plus amusant.

Aujourd'hui, je me sens bien au Canada et, dans le futur, j'aimerais être un youtuber pour faire des vidéos sur des jeux.

Raouf



